

## DM 7 - Nombres de Stirling, nombres de Catalan

**Exercice 1.** – Nombre de surjections, par la formule du crible

Soient  $n, p \in \mathbb{N}^*$ . On cherche à déterminer le nombre  $S(n, p)$  de surjections de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  dans  $\llbracket 1, p \rrbracket$ . Pour tout  $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$ , on note  $A_k \subset \mathcal{F}(\llbracket 1, n \rrbracket, \llbracket 1, p \rrbracket)$  l'ensemble des fonctions  $f$  pour lesquelles  $k$  n'a pas d'antécédent.

1. Soient  $i_1, \dots, i_k$  des indices deux à deux distincts dans  $\llbracket 1, p \rrbracket$ .  
Interpréter l'ensemble  $A_{i_1} \cap \dots \cap A_{i_k}$  et en déduire son cardinal.
2. On note  $\mathcal{S}(n, p)$  l'ensemble des surjections de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  dans  $\llbracket 1, p \rrbracket$ .  
Exprimer  $\mathcal{S}(n, p)$  en fonction des  $A_k$ .
3. En utilisant la formule du crible, en déduire que  $S(n, p) = \sum_{k=0}^p (-1)^{p-k} \binom{p}{k} k^n$ .

**Exercice 2.** – Nombres de Stirling

On garde les notations de l'exercice précédent.

1. **Nombres de Stirling de deuxième espèce.** Pour tous  $n, k \in \mathbb{N}^*$ , on note  $\mathcal{P}(n, k)$  l'ensemble des partitions de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  en  $k$  parties et  $\left\{ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right\}$  le nombre de telles partitions de  $\llbracket 1, n \rrbracket$ .

(a) Montrer que pour tous  $n \geq 2$  et  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $\left\{ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right\} = k \left\{ \begin{matrix} n-1 \\ k \end{matrix} \right\} + \left\{ \begin{matrix} n-1 \\ k-1 \end{matrix} \right\}$ .

Pour tout réel  $x$  et tout entier  $n$ , on note

$$x^{\underline{n}} = x(x-1)\dots(x-n+1).$$

- (b) En déduire que, pour tout  $x$  réel et tout  $n \in \mathbb{N}^*$  :

$$x^n = \sum_{k=1}^n \left\{ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right\} x^{\underline{k}}.$$

- (c) Soient  $n, k \in \mathbb{N}^*$ , soit  $f \in \mathcal{S}(n, k)$ . On note  $P_f$  la partition de  $\llbracket 1, n \rrbracket$ , associée à la relation d'équivalence  $\mathcal{R}_f$  sur  $\llbracket 1, n \rrbracket$  :

$$\forall i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket, i \mathcal{R}_f j \iff f(i) = f(j).$$

Montrer que  $P_f \in \mathcal{P}(n, k)$ .

- (d) On considère  $\Phi : \mathcal{S}(n, k) \rightarrow \mathcal{P}(n, k)$ , définie par  $\Phi(f) = P_f$ . Montrer que  $\Phi$  est surjective et que tout  $P \in \mathcal{P}(n, k)$  a exactement  $k!$  antécédents par  $\Phi$ .

(e) En déduire que  $\left\{ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right\} = \frac{1}{k!} S(n, k)$ .

(f) Écrire la formule obtenue en (b) pour  $x = p$  un entier naturel en termes des  $S(n, k)$ .  
L'interpréter combinatoirement.

## 2. Nombres de Stirling de première espèce<sup>1</sup>

Soient  $n, k \in \mathbb{N}^*$ . On note

$$E = \left\{ (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{N}^n \mid \forall i \neq j \in \llbracket 1, n \rrbracket, x_i \neq x_j \right\}.$$

Pour alléger les notations, on identifie deux indices congrus modulo  $n$ . Par exemple,  $x_{n+1}$  désigne  $x_1$  et  $x_{2n}$  désigne  $x_n$ . On introduit sur  $E$  la relation d'équivalence  $\mathcal{R}$  définie par

$$(x_1, \dots, x_n) \mathcal{R} (y_1, \dots, y_n) \iff \exists \ell \in \llbracket 1, n \rrbracket : \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, x_i = y_{i+\ell}.$$

Ainsi, pour  $n = 3$ , le triplet  $(1, 2, 3) \in E$  est en relation avec  $(2, 3, 1)$  et  $(3, 1, 2)$ , mais pas avec  $(1, 3, 2)$ .

- On appelle  $n$ -cycle une classe d'équivalence pour  $\mathcal{R}$  et on note  $[x_1, \dots, x_n]$  le  $n$ -cycle égal à la classe d'équivalence de  $(x_1, \dots, x_n)$ .
- Le support d'un  $n$ -cycle  $[x_1, \dots, x_n]$  est l'ensemble  $\{x_1, \dots, x_n\}$ . Il ne dépend pas de l'écriture choisie pour le  $n$ -cycle. On note  $\text{Supp}(C)$  le support d'un cycle  $C$ .
- Une partition en cycles de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  est un ensemble de cycles  $\mathcal{C} = \{C_1, \dots, C_k\}$  tel que  $\mathcal{P} = \{\text{Supp}(C_1), \dots, \text{Supp}(C_k)\}$  est une partition de  $\llbracket 1, n \rrbracket$ . On note  $\mathcal{P} = \text{Supp}(\mathcal{C})$ .

On note  $\mathcal{C}(n, k)$  l'ensemble des partitions en cycles de  $\llbracket 1, n \rrbracket$ , dont le support est de cardinal  $k$ . On note  $\left[ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right] = |\mathcal{C}(n, k)|$ .

- (a) Soient  $x_1, \dots, x_k$  des entiers naturels deux à deux distincts. Combien y a-t-il de cycles de support  $\{x_1, \dots, x_k\}$  ?
- (b) Soit  $\mathcal{P} = \{P_1, \dots, P_k\}$  une partition de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  en  $k$  parties. On note  $n_i = |P_i|$ . Combien y a-t-il de partitions en cycles de support  $\mathcal{P}$  ?
- (c) Illustrer graphiquement toutes les partitions et partitions en cycles de  $\llbracket 1, 3 \rrbracket$ .
- (d) En considérant  $\Psi : \mathcal{C}(n, k) \rightarrow \mathcal{P}(n, k)$ , définie par  $\Psi(\mathcal{C}) = \text{Supp}(\mathcal{C})$ , montrer que pour tous  $k, n \in \mathbb{N}^*$ ,  $\left[ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right] \geq \left\{ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right\}$ . Montrer que l'égalité a lieu ssi  $k \geq n - 1$ .

(e) Montrer que pour tous  $n \geq 2$  et  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $\left[ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right] = (n-1) \left[ \begin{matrix} n-1 \\ k \end{matrix} \right] + \left[ \begin{matrix} n-1 \\ k-1 \end{matrix} \right]$ .

Pour tout réel  $x$  et tout entier  $n$ , on note  $x^{\bar{n}} = x(x+1) \dots (x+n-1)$ .

On admet qu'on pourrait montrer, comme en 1.b), que pour tout réel  $x$  et tout  $n \in \mathbb{N}^*$  :

$$x^{\bar{n}} = \sum_{k=1}^n \left[ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right] x^k.$$

<sup>1</sup>Pour les plus motivé.e.s, ne sera pas corrigé.

- (f) Quelle formule obtient pour  $x = 1$  ?<sup>2</sup>  
 (g) Après avoir établi une relation entre  $x^n$  et  $(-x)^{\overline{n}}$ , montrer que pour tout  $x \in \mathbb{R}$  et  $n \in \mathbb{N}^*$ ,

$$x^n = \sum_{k=1}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} x^k.$$

- (h) En déduire que, pour tous  $m, n \in \mathbb{N}^*$  :

$$\sum_{k=m}^n \binom{n}{k} \binom{k}{m} (-1)^{k-m} = \delta_{m,n},$$

où  $\delta_{m,n} = 1$  si  $m = n$  et 0 sinon.

### Exercice 3. – Nombres de Catalan

Les nombres de Catalan sont des nombres entiers intervenant dans un grand nombre de problèmes de nature combinatoire. On se propose d'étudier certains de ces problèmes.

#### 1. Chemins vers le nord-est.

Soient  $(a, b)$  et  $(c, d)$  deux points du plan, à coordonnées entières, tels que  $a \leq c$  et  $b \leq d$ . On appelle chemin vers le nord-est de  $(a, b)$  vers  $(c, d)$  une liste de points  $((x_0, y_0), \dots, (x_N, y_N))$  telle que  $(a, b) = (x_0, y_0)$ ,  $(c, d) = (x_N, y_N)$  et

$$\forall k \in \llbracket 0, N-1 \rrbracket, (x_{k+1}, y_{k+1}) = (x_k, y_k + 1) \text{ ou } (x_{k+1}, y_{k+1}) = (x_k + 1, y_k).$$

- (a) Quelle est la valeur de  $N$  dans la définition précédente ? Combien y a-t-il de chemins vers le nord-est de  $(a, b)$  vers  $(c, d)$  ?  
 (b) Soient  $a > b$  deux entiers naturels. Montrer qu'il y a autant de chemins vers le nord-est de  $(1, 0)$  vers  $(a, b)$  touchant la diagonale  $(x = y)$  que de chemins vers le nord-est de  $(0, 1)$  vers  $(a, b)$ .  
 (c) En déduire que le nombre de chemins vers le nord-est de  $(1, 0)$  vers  $(a, b)$  ne touchant pas la diagonale est  $\frac{a-b}{a+b} \binom{a+b}{a}$ .

Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On considère désormais les chemins vers le nord-est de  $(0, 0)$  vers  $(n, n)$  tels que chaque point  $(x_k, y_k)$  du chemin vérifie  $y_k \leq x_k$ . On note  $C_n$  le nombre de tels chemins : c'est le  $n$ -ème nombre de Catalan.

(d) En déduire que  $\forall n \in \mathbb{N}, C_n = \frac{1}{2n+1} \binom{2n+1}{n} = \frac{1}{n+1} \binom{2n}{n}$ .

(e) Montrer à partir de la définition des nombres  $C_n$  que  $\forall n \in \mathbb{N}, C_{n+1} = \sum_{k=0}^n C_k C_{n-k}$ .

#### 2. Un calcul d'intégrales<sup>3</sup>

Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on pose  $m_n = \frac{1}{2\pi} \int_{-2}^2 x^n \sqrt{4-x^2} dx$ .

<sup>2</sup>On en donnera une interprétation plus tard dans l'année.

<sup>3</sup>D'après Centrale 1 MP 2021.

- (a) Que vaut  $m_n$  si  $n$  est un entier impair ?
- (b) Calculer  $m_0$ , en utilisant un changement de variable.
- (c) Soit  $n$  un entier naturel pair. Déterminer une relation simple entre  $m_n$  et  $m_{n+2}$ .
- (d) En déduire la valeur de  $m_n$ , pour tout entier naturel  $n$  pair.

3. **Asymptotique des nombres de Catalan.** On cherche à déterminer l'ordre de grandeur de  $C_n$ , quand  $n$  tend vers  $+\infty$ .

- (a) Montrer que pour tout  $n \geq 1$ ,

$$4 \left( \frac{n-1}{n} \right)^{3/2} \leq \frac{C_n}{C_{n-1}} \leq 4 \left( \frac{n}{n+1} \right)^{3/2}.$$

On considère la suite  $u$  définie pour  $n \geq 1$  par  $u_n = \frac{4^n}{n\sqrt{n}}$ .

- (b) Montrer que pour tout  $n \geq 1$ ,  $\frac{1}{4} \leq \frac{C_n}{u_n} \leq \frac{3}{4}$ .

- (c) En admettant la formule de Stirling  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n!}{\sqrt{2\pi n} \left(\frac{n}{e}\right)^n} = 1$ , montrer que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{C_n}{u_n} = \frac{1}{\sqrt{\pi}}$ .

4. **Triangulation de polygones.** Dans une lettre adressée à Golbach en 1751, Euler considère le problème suivant :

Étant donné un entier  $n > 3$  et un polygone convexe à  $n$  côtés, de combien de façons  $E_n$  peut-on en relier les sommets par des diagonales ne s'intersectant pas, de sorte à le découper en triangles.<sup>4</sup>

- (a) Représenter tous les découpages possibles pour un carré et un pentagone régulier.

Euler a déterminé (sans erreur !) le bon nombre de découpages jusqu'à  $n = 10$ . Il a aussi conjecturé la formule

$$E_n = \frac{2 \times 6 \times \dots \times (4n - 10)}{(n - 1)!}$$

mais il n'est pas parvenu à la démontrer.

- (b) Démontrer la conjecture d'Euler.

---

<sup>4</sup>La forme du polygone convexe est sans importance ; on pourra le supposer régulier. Il faut tracer  $n - 3$  diagonales et on découpe le polygone en  $n - 2$  triangles.